



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

54 | 2014

Edme François Jomard (1777-1862). Un « Égyptien »
de Polytechnique

Jomard, tel qu'en lui-même...

Yves Laissus



Édition électronique

URL : <http://sabix.revues.org/1143>

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de
l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2014

Pagination : 133

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Yves Laissus, « Jomard, tel qu'en lui-même... », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 54 | 2014, mis en ligne le
13 novembre 2014, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://sabix.revues.org/1143>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© SABIX

JOMARD, TEL QU'EN LUI-MÊME...

YVES LAISSUS

Edme François Jomard est mort il y a cent cinquante ans et le voilà enfin, par la grâce d'un livre, d'une exposition et d'un colloque, mis à sa juste place dans l'histoire de plusieurs disciplines.

Car ses activités, et plus encore ses curiosités, ont été multiples et en cela, né au début du règne de Louis XVI, il est bien un homme des Lumières, un âge où la spécialisation n'avait pas encore rétréci l'horizon intellectuel des savants. Formé au collège Mazarin, où l'on apprenait les humanités avec un peu de mathématiques, il devient un polytechnicien tôt attiré par la géographie, capable de disserter sur la coudée des pharaons comme sur la lithographie appliquée à la gravure des cartes ; il conçoit une règle à calcul inspirée du modèle anglais, invente, à son propre usage, une méthode sténographique originale, propose des matériels nouveaux de lecture à l'usage des aveugles et mal voyants ; il s'enthousiasme pour les progrès des chemins de fer et les débuts de la photographie.

Jomard est, comme on l'est encore souvent dans son époque, un géographe de cabinet mais sa culture en ce domaine, enrichie par une immense correspondance, son inlassable application au travail lui permettent, tout au long d'une très longue vie, d'accompagner et de comprendre, de mieux en mieux sans doute, l'actualité de son temps et d'élargir sa vision des choses et des hommes. Sa passion pour l'Égypte le conduit à suivre attentivement les péripéties de la Question d'Orient et la carrière mouvementée de Méhémet Ali. Il milite pour la réalisation des canaux maritimes de Suez et de Panama. Il cherche à tout savoir sur l'exploration des régions de la planète encore inconnue des Européens, aide et encourage les voyageurs, Frédéric Cailliaud, René Caillié et beaucoup d'autres. Il se passionne pour la recherche des sources du Nil et le cours supposé du Niger, et sur le tard, pour les fouilles archéologiques du Yucatan et la civilisation du Japon. Sa géographie, progressivement, est devenue une ethno-géographie.

Car les hommes, aussi, l'intéressent, et pas seulement dans les livres. S'il est capable d'écrire quelques pages sur la langue des Botocudos du Brésil, il consacre beaucoup de temps et d'énergie à promouvoir en France l'enseignement élémentaire qu'il essaiera jusqu'à la fin de rendre obligatoire.

Animateur et organisateur efficace, il porte, pendant un quart de siècle, la charge de l'interminable *Description de l'Égypte*. Il crée à la Bibliothèque royale le Dépôt – futur département – des cartes géographiques. Fondateur de plusieurs sociétés savantes, il y joue un rôle très actif. Académicien durant quarante-quatre années, il préside à deux reprises la séance solennelle réunissant les quatre, puis cinq, académies de l'Institut de France.

Ami fidèle, enfin, il est l'âme du groupe des « Égyptiens » et s'emploie à célébrer la mémoire de ses protecteurs et collègues disparus.

Jomard n'est pas Humboldt et n'est pas Champollion. Son œuvre, son action, pour importantes qu'elles aient été, n'ont pas marqué son temps d'une empreinte ineffaçable... et il a été oublié. L'occasion d'un cent-cinquantième était donc à saisir pour faire ressurgir de l'ombre un homme intelligent, passionné, généreux de son temps et de son argent, qui a cru profondément en la valeur de la civilisation.

